

Nouvelles artistiques

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **2 (1902-1903)**

Heft 29

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA CHRONIQUE THÉÂTRALE

à Genève.

MM. Huguet et Sabin ont été nommés directeurs du Grand Théâtre encore pour la période d'une année.

Nous considérons cette nomination comme un nouveau délai accordé à ces messieurs pour rattraper le temps perdu cette année à cause de la troupe très insuffisante que M. Huguet a offerte à son associé. Nous espérons, avec tous ceux qui aiment le théâtre comme le foyer le plus brillant de l'art lyrique, que M. Sabin — devenu le chef responsable de la direction — saura imprimer à son exploitation future le décorum artistique qui a fait complètement défaut, en cette saison, à la grande scène genevoise.

Ainsi on n'escamotera pas la « dugazon » ou la chanteuse d'opérettes quand M. le conseiller délégué avait promis *lippis et tousoribus* qu'il y aurait eu et l'une et l'autre; on ne laissera pas passer *trois mois* de saison sans donner une nouveauté lyrique; on n'engagera pas des artistes qui devront quitter la ville pendant vingt jours consécutifs, qui représentent presque le sixième de l'année théâtrale; on ne donnera pas, comme « étoile » (d'après le dictionnaire de M. le conseiller délégué) un baryton d'opéra-comique qui, refusé à Genève, a été engagé *comme doublure* dans un autre théâtre de province, pour chanter dans l'opérette. De même il faut espérer qu'on soignera davantage la mise en scène, ainsi que la variété des spectacles et qu'on priera MM. les chefs d'orchestre de conduire avec plus de fermeté et d'autorité leurs excellents musiciens.

Si la nomination de MM. Huguet et Sabin nous donne tout cela personne ne pourra regretter la décision des édiles genevois qui, autrement serait vraiment navrante et injustifiée, vu l'état actuel des choses.

A part les quelques drames joués pour faire digérer les repas luculliens de nos amateurs de mélo, à part les quelques opérettes représentées par devant des salles presque vides, le chroniqueur ne peut signaler que trois représentations de *Mignon*, une de *Manon*, une de la *Vie de Bohème* et une de *Werther*. Dans l'opéra de Thomas et dans ce joyau musical de Massenet qui s'intitule d'après le malheureux suicide, nous avons salué avec grand plaisir l'exquise chanteuse genevoise. M^{lle} Ketten, dont la voix semble plus sûre et plus ronde et dont le jeu et l'art sont restés si ravissants. M^{lle} Mastio et M. Delmas, bien qu'ils soient tous deux très inégaux et incomplets, et ne manquant pas de certains défauts, sont deux artistes qui possèdent des qualités excellentes surtout pour les deux pièces de Massenet.

Le baryton, M. Delpret, serait meilleur s'il pouvait contenir son élan désordonné; MM. Desmet et Duvernet ne gâtent jamais, et M^{lle} Rossi est assez bonne.... ..quand sa voix se fait saisir.

Vendredi soir, dans *Les Dragons*, a fait son premier début le ténor en double M. Monteux, qui a été, en son temps, un artiste de quelque mérite. On verra s'il pourra rendre à la direction les services qu'on attend de lui.

Il ne faut pas oublier, avant de clore cette revue de la quinzaine, que le public a dû entendre la « création » de la pièce locale « 1602 »... ..qu'on s'est empressé d'enterrer comme elle le méritait.

Et c'est tout, en attendant des jours meilleurs.

G. DE M.



N. B. — A propos de la nomination de MM. Huguet et Sabin à la direction du Grand Théâtre, nous reproduisons du journal *La Suisse* la note suivante :

La Direction du Théâtre. — Dans sa séance d'hier après-midi, le Conseil administratif, sur la proposition du délégué du Théâtre, M. Renaud, et conformément au préavis officieux donné par les conseillers municipaux, a nommé directeurs MM. Huguet et Sabin-Bressy pour une nouvelle période d'une année, alors que ces messieurs demandaient la concession pour trois ans.

M. Dechesne, directeur à Anvers, avait retiré sa candidature. Mais il a été stipulé au procès-verbal que les qualités artistiques de ce candidat n'avaient pas été déniées dans les discussions antérieures, seules des considérations d'opportunité ayant dicté la décision de la majorité.

Il avait été remis au Conseil administratif, en faveur de M. Dechesne, une pétition de 274 habitués du Théâtre. D'autre part, les chroniqueurs des quatre journaux quotidiens, ainsi que du journal *La Musique en Suisse* avaient à l'unanimité exprimé le vœu qu'il fût remédié à la situation actuelle.

Faute de place nous renvoyons au prochain numéro plusieurs courriers de l'étranger.



NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

M. le professeur Henri Kling a donné à l'Aula de l'Université de Genève une intéressante causerie sur le compositeur Niedermeyer, né à Yvonand, comme l'on sait, et fondateur à Paris d'une école de musique portant son nom. Notre compatriote était homme de talent et si ses œuvres ne portaient pas ce cachet de virilité et de personnalité qui assure l'immortalité, l'intérêt rétrospectif qui s'attache à leur audition n'en est pas moins captivant. Les douces et sentimentales compositions de l'auteur du *Lac* ont été interprétées par des élèves de nos meilleurs pro-

fesseurs de chant et ont été fort applaudies. Un nombreux public avait suivi avec la plus grande sympathie la causerie du distingué conférencier.



Le succès du concert de Noël donné à la cathédrale de St-Pierre par M. Barblan a été considérable. M. Henri Marteau qui prêtait son concours s'est surpassé dans l'exécution d'œuvres de Corelli, Bach et Sinding, — la composition de ce dernier un peu dépaycée à l'orgue. — Quant à M. Barblan, il a interprété avec style et conscience la *Toccatà* en fa maj., de Bach, œuvre admirable, et une intéressante fantaisie en fa maj., d'Emile Bernard. — Quant au Prélude de Brahms, op. 122, n° 8, il ne paraît pas dû à la meilleure interprétation du maître viennois. Signé d'un autre nom, il n'éveillerait aucun intérêt.



Un groupe d'artistes et dilettantes de Bâle vient de donner en cette ville un concert original: vieille musique interprétée avec de vieux instruments prêtés par le Musée historique: luths, viole de gambe, viole d'amour, clavicorde, clavicymbalum, etc. L'effet de sonorité était — paraît-il — absolument délicieux.



C'est le directeur de musique *Steiner* qui a été chargé de la composition du Festspiel de Toggenburg. Le texte est dû à la plume du pasteur Durisch de Krumenau.



A Offenbach (a. M.) ont été accueillies avec enthousiasme deux grandes compositions chorales de Frédéric Hegar. Au même concert fut très applaudie la jeune pianiste M^{lle} Nelly Lutz de St-Gall.



A la soirée organisée par le Cercle des Arts et des Lettres de Genève en l'honneur de l'écrivain national Dubois-Melly, ont été organisés des tableaux vivants, décors et costumes de nos meilleurs peintres. La musique de l'un de ces tableaux était de M. Eugène Reymond, l'autre de M. Emmanuel Decrey. Toutes deux révélaient des talents prime-sautiers et poétiques et furent très applaudies.



A Morges, comme ailleurs, les concerts se suivent, sans se ressembler, du reste. Nous avons eu le Quatuor Marteau, dont le succès fera date; puis une fort belle audition d'orgues de M. Georges Humbert; l'autre jour, enfin, c'était une morgienne, M^{lle} Jeanne Soutter, qui

nous conyiait à: *Une heure de musique*. Heure trop tôt écoulée; car la voix fraîche et pure à souhait de la jeune cantatrice avait conquis d'emblée le public.

Au programme, une série de lieder groupés chronologiquement: Bach, Schubert, Schumann, Brahms, Fauré, Strauss, le tout précédé d'une introduction élégante et brève, où excelle M. G. Humbert, qui se trouve être en même temps le plus délicieux des accompagnateurs. M^{lle} Soutter nous réservait, en outre, une œuvre attendue avec impatience: le deuxième tableau de la *Fille de Jephthé*, de Pierre Maurice, pour chœur de femmes et soprano. L'artiste a fort bien rendu la mélancolie et le pathétique dont ces pages sont empreintes. Très moderne, très poignante, la musique du compositeur genevois nous a fait une impression inoubliable. En somme, soirée intéressante à tous égards. Sans être très étendue, la voix de M^{lle} Soutter charme par son adorable pureté; les notes moyennes, en particulier, ont une séduction *sui generis*. Et nous ne serions point étonnés de retrouver souvent son nom dans les chroniques de la *Musique en Suisse*. En tout cas, c'est le vœu très sincère que nous formulons.

J. B.

Etranger.

Le nouveau drame lyrique: «l'Etranger» de Vincent d'Indy va passer incessamment au théâtre de la Monnaie à Bruxelles.



La première représentation de «la Carmélite» de Reynaldo Hahn, à l'Opéra-comique, a été très bien accueillie. Livret (Catulle Mendès) et musique renferment des finesses charmantes et de très poétiques inventions.



Une composition importante de Frédéric Klose (probablement sa *Messe*) sera interprétée à la prochaine fête des compositeurs allemands qui aura lieu à Bâle, au commencement de juin 1903.



La symphonie en ut min., du compositeur berlinois Gernsheim fut accueillie avec faveur au dernier concert Colonne. L'œuvre jugée jadis avec indifférence par la critique allemande est l'objet des éloges unanimes de la presse parisienne.